



© Andy Willis

T'ES QUI, TOI ?

LE HÉRISSON D'EUROPE

On ne connaît pas le nombre exact de hérissons communs en France. En 2017, l'Union internationale pour la conservation de la nature a classé ce mammifère « en préoccupation mineure » (LC) sur la Liste rouge en France. Pour autant, les activités humaines dérangent le petit animal, nocturne et insectivore.

Par Philippe Lesaffre

Tout commence il y a une douzaine d'années. En pleine journée, Sara Stahl et son mari tombent dans leur jardin sur deux petits hérissons en détresse, seuls et abandonnés. Ils avaient dû perdre leur mère et appelaient au secours. « *Ce qui n'est pas bon signe, vu que c'est une espèce nocturne* », indique-t-elle, aujourd'hui. Sur le moment démunis, les deux ignorent tout de ce petit mammifère discret, mais remuent ciel et terre pour leur apporter le nécessaire à leur survie.

Rapidement, ils tombent sur un centre de soins en région parisienne porté par l'association Faune Alfort. Le dédic pour les deux habitants d'Orsay. Sara Stahl décide de donner de son temps à l'association en tant que bénévole auprès des hérissons. Elle entre ensuite au conseil d'administration de Faune Alfort, puis en devient la secrétaire au sein du bureau. « *J'ai vraiment eu un coup de foudre pour les hérissons et j'ai fini par avoir envie de lancer mon propre centre de soins.* »

Morsures de chiens

D'où le lancement en 2018 des Pitits Kipik, dans le sud de Paris, à Orsay. Cinq ans plus tard, différentes antennes ont été ouvertes autour de la capitale, dont certaines ont ensuite pris leur indépendance

depuis. « *Près de 4 000 hérissons, calcule-t-elle début décembre 2023, ont été soignés. Chez nous, à Orsay, on a aidé 682 individus.* »

Des bêtes blessées par des morsures de chiens, par des tondeuses ou des grillages. « *Souvent, en passant d'un jardin à l'autre, ils restent coincés, les mailles les retiennent prisonniers et ils finissent par mourir* », lâche la soigneuse. Les Pitits Kipik viennent aussi au chevet des orphelins, des petits dont les nids ont été ravagés, ou encore des hérissons malades, atteints de bronchites ou totalement déshydratés en cas de fortes chaleurs.

Des particuliers font appel à l'association, mais aussi des vétérinaires, des gendarmes ou des employés de mairie des environs qui en trouvent au bord des chemins, sur la voie publique.

Les orphelins de l'automne

Les populations sont soignées le temps nécessaire, quelques jours, deux semaines ou plusieurs mois, aussi bien en été qu'en hiver, saison théorique de l'hibernation. En hiver, ils peuvent tomber sur « *les orphelins de l'automne* », indique Sara. Autrement dit, les choupissons (les petits du hérisson) nés trop tard et n'ayant pas pu accumuler la graisse nécessaire

pour l'hibernation. « Ils se réveillent plus tôt que prévu et reprennent une activité... Ils errent en plein jour dans les jardins. »

Quand c'est possible, ils sont relâchés là où ils ont été trouvés – « pour qu'ils retrouvent leurs repères », dit-elle –, parfois ils sont mis dans des enclos le temps qu'ils retrouvent mobilité et autonomie.

Erinaceus europaeus, insectivore « à tendance omnivore », est fortement impacté par le changement climatique, les périodes de canicule, de sécheresse. Les ressources alimentaires tendent à se raréfier, l'eau pour se désaltérer manque, les insectes dont les hérissons raffolent disparaissent.

Destruction de son habitat

Les activités humaines perturbent leurs habitudes, les pesticides, notamment, affaiblissent leur système immunitaire, et les fragilisent, comme l'a en particulier rapporté en 2021 l'association Chêne dans une étude scientifique sur les causes de mortalité de cette espèce.

Surtout, on a détruit son habitat naturel. « Cet animal vit au cœur des zones frontalières, dans les haies des bocages. Or, on les a supprimées, et les hérissons ont

déserté les campagnes. » *Erinaceus* a ainsi migré en ville dans le but de subvenir à ses besoins. Sur leur route, ces bêtes s'arrêtent près des poubelles ou dans des gamelles de chats ou de chiens pour déguster quelques croquettes (c'est ce que les particuliers peuvent leur donner chez eux). Hélas, on en trouve régulièrement sur le bas-côté des routes, victimes de collisions routières.

Pour autant, on ne sait pas encore à quel point ils disparaissent en France... « *Longtemps*, ajoute Sara, on ne s'est pas intéressés au discret hérisson, les individus meurent en silence. » Pour comprendre l'ampleur des dégâts, la LPO, en compagnie du Muséum national d'histoire naturelle (Mosaïc), a lancé en 2020 la mission Hérisson, pour inviter le grand public à aider les chercheurs à mieux cerner l'état de santé du mammifère (grâce à la pose de tunnels pour relever les empreintes), voire d'estimer l'effectif national de la population de hérissons.

« Les activités humaines perturbent leurs habitudes, les pesticides, notamment, affaiblissent leur système immunitaire, et les fragilisent »



© Alexas Fotos / Unplash

« Mais il n'y a pas de raison que la population ne décline pas fortement, estime la fondatrice des P tits Kipik. C'est le cas dans d'autres pays européens voisins, alors pourquoi pas en France ? » En revanche,

ce qui est clair, c'est que les centres de soins accueillent de plus en plus de hérissons vulnérables... ●

Article initialement paru sur lezeephyr.com en 2022 et mis à jour en décembre 2023